

PIERRE BERNARD ET LEBLANC-VENACQUE FOYER-LOGEMENT VIEILLE-EGLISE

En marge des archétypes typologiques, les logements de ce béguinage sont destinés aux personnes âgées. Ils s'organisent en bandes non parallèles dont la disposition découle d'une étude précise des perspectives et des vis-à-vis. L'unité matérielle des bâtiments et d'une part importante de l'espace public participe à l'abstraction du projet, se référant explicitement au caractère minéral des béguinages historiques.

L'origine du projet remonte à la fin de l'année 2006, alors que les paysagistes Céline Leblanc et Axel Venacque sont chargés de l'étude d'implantation d'un béguinage à proximité immédiate du centre bourg. L'architecte Pierre Bernard, qui réalisera ces logements de personnes âgées pour le compte de la SA d'HLM, est déjà associé à l'équipe qui présente la démarche comme un gage de cohérence de l'ensemble à concevoir.

Le site est un grand terrain que contourne un watergang* suivant une ample courbe. Au nord, le projet réserve une prairie qui fait office de place verte. Ce vaste espace libre va de pair avec un alignement de peupliers qui crée un axe fort d'est en ouest. Au sud, trois éléments structurent le plan-masse : une aire de stationnement public, un cheminement piéton qui longe la mitoyenneté et un premier ensemble de trois logements. La plus grande partie du béguinage s'étend de l'autre côté d'une voie nouvelle.

La minéralité et la force d'abstraction des surfaces composent un environnement sobre sans être austère, rigoureux sans être radical. Le plan des rangées de logements comprend une variété discrète d'inflexions qui jouent autant avec les grandes lignes du site qu'avec l'aménagement intérieur des logements. Ainsi, les bâtiments

rayonnent depuis le cœur de l'anse formée par le watergang vers l'eau. Ils présentent des pignons basculés qui limitent l'impact des angles droits. Et, surtout, ils s'élèvent jusqu'à une toiture à faible pente dont ils semblent exagérer le mouvement par endroits à l'aide d'acrotères singulièrement hauts. L'unité de vis est évidemment de plain-pied mais un petit nombre de T3 profite d'une chambre à l'étage. Les volumes ainsi créés offrent un séjour en double hauteur et marquent des points hauts qui s'émaneront en chevauchant les murs d'enceinte...

L'architecte a choisi une brique claire et nuancée, d'une teinte jaune sable, pour toutes les façades des logements. Il a assumé la plasticité de la maçonnerie, proposant de grands pans de murs aveugles, des enceintes en guise de clôture, ou encore des volumes faiblement percés en porte-à-faux par rapport aux murs. La mise en œuvre de telles parois ne pouvait souffrir le moindre écart de calepinage, et Pierre Bernard précise n'avoir confirmé la dimension des baies qu'à partir de l'implantation des premiers rangs de maçonnerie. Les menuiseries en bois sombre s'accordent à la modénature des façades, et la trame régulière des fenêtres toute hauteur se tourne essentiellement vers le sud, évitant les vis-à-vis, tout en permettant des échanges aisés entre les habitants car tous les logements sont traversants. « Ces longs murs continus, desquels émergent des pignons aveugles, manifestent immédiatement l'intensité matérielle du projet, précise l'architecte, parce que nous avons organisé les matières en grandes surfaces homogènes. Les autres pignons face au vent sont eux aussi aveugles, les sols sont étalles et géométriquement tendus. L'unité matérielle qui s'en dégage est l'un des attributs principaux

de l'idée que nous nous faisons du béguinage. Aujourd'hui c'est la minéralité qui domine au travers de la brique jaune des murs en contact direct avec le carreau gris jaune des briques de sol. Mais cette minéralité nous ne la dissociions pas de la matérialité de l'air et de la lumière qui ont une intensité propre à la plaine maritime flamande. Enfin, cela serait incomplet si on oubliait la palette de matières végétales, essentielles au projet bien qu'elles ne soient pas encore perceptibles. Le jeu presque graphique des différentes végétations de feuillage ou de couleurs – roses brunières noires contre mur de briques jaunes sous lumière d'ouest – n'est pas que contrastes : c'est une manière de distribuer l'ombre et l'humidité dans des ambiances qui peuvent être très sèches. »

Pas moins de six cours ponctuent le projet et étoffent les terrasses, prolongeant au sud la vie des séjours. Il n'est rien, jusqu'à l'éclairage artificiel, qui n'ait fait l'objet d'une entente fructueuse entre les concepteurs, les maîtres d'ouvrage et les concessionnaires : des appliques discrètes mais en grand nombre remplacent les réverbères. Les aulnes plantés dans les cours apporteront un feuillage vivant contrastant avec les surfaces minérales. À l'approche du watergang, ils cèdent la place à des vergers et potagers dont l'entretien est pris en charge par l'école voisine. Le béguinage acquiert alors une nouvelle dimension, celle de la mixité générationnelle, qui permettra aux personnes âgées de profiter du passage des jeunes élèves et, au sens littéral, de prendre la mesure de leur culture...

Christophe Hespel

* Watergang : terme d'origine flamande qualifiant un canal d'irrigation permettant la régulation du niveau d'eau dans les terres gagnées sur la mer.



De petites bandes de logements rayonnent au cœur d'un site cerné à l'ouest par un watergang. La matérialité recourt essentiellement à une brique jaune qui forme de grands aplats et interprète le thème de l'enceinte des béguinages historiques.

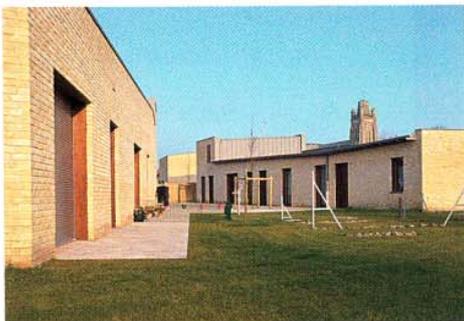


Plan de rez-de-chaussée.
Dévolus aux personnes âgées, les logements offrent de confortables conditions d'accès avec de grandes cours minérales qui seront bientôt ombragées. Quelques chambres en R+1, rappellent aussi le dispositif d'une maison traditionnelle.



Photos Jean-Pierre Duplan

Le long du cheminement nord-sud, les pignons aveugles sont dotés de maçonneries marquées par de légers plis qui accrochent des lumières différentes.



LIEU: Vieille-Eglise, Pas-de-Calais.

MAÎTRISE D'OUVRAGE: Ville de Vieille-Eglise et Groupe Habitat 62-59.

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Pierre Bernard, architecte; Céline Leblanc et Axel Vénacque, paysagistes; Eric de Rengervé architecte associé, Rana El Hoyek, architecte et Martin Delbar, paysagiste, chefs de projet; Réal Infra, BET VRD; Ghesquière Dierickx, économiste.

PROGRAMME: 15 logements pour personnes âgées; **SURFACE:** 1 460 m² SHON de logements; 7 400 m²

d'aménagements extérieurs.

COÛT TRAVAUX: 1 295 000 € HT pour la construction, 700 000 € HT d'aménagements extérieurs (635 000 pour les VRD et 65 000 pour les plantations). **CALENDRIER:** chantier 2009-2010.

ENTREPRISES: Pierru, gros-œuvre; Laurence, charpente bois; ATZ, couverture; Kieken, menuiseries extérieures et serrurerie; SA Labaere, VRD; SAEF Flandres, plantations.

PRODUITS: Heylen Bricks.